

BATAILLE DE PROCÉDURES DANS L’AFFAIRE ACHOUR ABDERRAHMANE-BNA

Le procès reporté au 25 mars prochain

Après une journée de tractations et autre «bataille» de procédures, le procès, après casation, de l’affaire BNA-Achour Abderrahmane est renvoyé au 25 du mois en cours. La décision a été prise par le président du tribunal criminel près la cour d’Alger, alors que les avocats ont brandi la menace du boycott de l’audience.

Abder Bettache - Alger

(Le Soir) - La question de la présence du corps du délit, soit les 1 957 chèques de cavalerie, à l’origine du scandale de l’affaire BNA, était au centre d’une véritable bataille de procédures, engagée, d’une part, par la défense et, d’autre part, par le président du tribunal criminel. Les avocats, à l’instar de Mokrane Aït-Larbi et Khaled Bourayou, ont exigé, «pour un bon déroulement du procès et pour faire toute la

lumière sur cette affaire, de mettre à la disposition de la défense le corps du délit». Il s’agit des 1 957 chèques dont Achour Abderrahmane aurait bénéficié de la part de la BNA pour alimenter ses comptes bancaires et valider ainsi ses opérations commerciales.

L’audience a été annulée à plusieurs reprises, et il a fallu attendre la troisième reprise d’audience pour que la partie civile s’engage à «mettre à la disposition du

tribunal criminel les 1 957 chèques». Une situation qui a provoqué la colère de la défense, arguant par là qu’«une stratégie a été mise en place conjointement entre la partie civile et le tribunal criminel pour mettre la défense devant ses responsabilités».

Toutefois, la défense a campé sur ses positions, en refusant d’entamer le début du procès, arguant que les avocats n’ont pas suffisamment de temps pour «examiner les 1 957 chèques et les discuter avec nos clients». Suite à cela, le président du tribunal criminel a décidé du renvoi de l’affaire pour le 25 du mois en cours.

Poursuivi dans le scandale de la BNA pour détournement de 22 milliards de dinars par le biais de crédits sans garantie, de jeu de traites creuses et croisées et de chèques de cavalerie, Achour Abderrahmane, le principal mis en cause dans cette affaire, est également poursuivi dans quatre autres

affaires de faux et usage de faux, escroquerie et détournement de terres agricoles.

Il est important de signaler que ces affaires n’ont connu leur épilogue qu’après que Achour Abderrahmane ait pris la fuite vers le Maroc, suite l’éclatement de l’affaire BNA, banque à laquelle il aurait causé un préjudice de plus de 22 milliards de dinars, selon certains, et 32 milliards de dinars, selon des sources proches du dossier, en expliquant que les pertes occasionnées par le dossier Achour Abderrahmane n’ont pas encore été définitivement arrêtées.

Au début des années 1980, M. Achour avait une petite boutique à la rue Benazouz, au centre de Koléa, de vente de caissettes pour gâteaux et de papier glacé. Très proche et ami de Laïd Berradi, il se retrouve à la tête de nombreuses sociétés, au moins une dizaine, et entre 2001 et 2005, il devient un client pri-

vilégié de la BNA et est à la tête d’un empire financier.

Selon l’accusation, Achour Abderrahmane a créé des sociétés fictives avec ouverture de comptes commerciaux au niveau des agences de Bouzaréah, Cherchell et Koléa, précisant qu’il a détourné des deniers publics avec la complicité des directeurs des agences de Bouzaréah, Cherchell et Aïn Benian.

Lors de l’opération d’inspection qui a commencé à l’agence de Bouzaréah, la BNA a mis au jour des dysfonctionnements et des zones d’ombre dans les comptes de la société de travaux publics «National Plus» dirigée par l’accusé Achour Abderrahmane.

Ces dysfonctionnements résident dans le dépôt, par Achour Abderrahmane, de chèques à l’encaissement à l’agence de Bouzaréah qui les a envoyés, à son tour, à l’agence de Cherchell pour vérification du compte du bénéficiaire avec avis de

sort (sachant que le bénéficiaire est une seule et même personne), selon l’arrêt de renvoi. Lorsque l’avis est parvenu à l’agence de Cherchell, souligne la même source, cette dernière a retourné les chèques avec avis de sort sans mention de paiement. Ces chèques ont continué à faire des aller-retour entre les deux agences de 2004 à 2005 jusqu’à atteindre 1 083 chèques découverts au niveau de l’agence de Cherchell en octobre 2005.

Selon l’arrêt de renvoi, le but était la non-régularisation de ces opérations tout en garantissant la non-dénonciation de ces détournements.

L’accusé Achour Abderrahmane a été condamné le 15 juin 2009 à 18 ans. En janvier dernier, il a été aussi condamné par la même instance à 8 ans de prison pour une fraude fiscale atteignant les 53 milliards de dinars

A. B.

ORAN
ERA et EnviroAlgérie,
deux salons autour
de l’économie verte

La promotion du secteur des énergies renouvelables et du développement durable en Algérie a amené Myriade Communication, organisatrice du salon annuel Era, et la Chambre algéro-allemande de commerce et d’industrie, qui tient le salon biannuel EnviroAlgérie, à joindre leurs efforts durant cette année 2012 pour la tenue d’une édition conjointe du 15 au 17 octobre 2012 au Centre des conventions d’Oran.

Une première expérience où se conjuguent deux salons, qui, selon M^{me} Linda El Mahdaoui, commissaire du salon Era, «se veut la preuve que les complémentarités sont possibles dès lors que les volontés s’additionnent pour produire des synergies au bénéfice de tous les professionnels du secteur des énergies propres et nouvelles, qu’ils agissent dans l’industrie ou la recherche».

Ce dimanche, les représentants des deux salons ont tenu un point de presse au niveau de la Chambre de commerce d’Oran, où ils ont expliqué leur démarche qui consiste à organiser les deux évènements à la même date et dans le même lieu. Il s’agit, diront les intervenants, de «contribuer à l’effort national de sensibilisation autour d’un secteur clé de notre avenir énergétique, d’accompagner de la façon la plus professionnelle qui soit le programme national de développement des énergies nouvelles et renouvelables, et, enfin, d’élargir les espaces de rencontre des professionnels, seuls à même d’éclairer sur les nouvelles technologies, innovations et recherches dans ce domaine».

Suite à l’expérience acquise lors de ces deux précédentes éditions (Tamanrasset 2010 et Oran 2011), le salon Era entend devenir, selon ses organisateurs, l’espace de référence pour les professionnels du secteur des énergies renouvelables et du développement durable.

Placé sous le parrainage du ministère fédéral de l’Economie et de la Technologie d’Allemagne, le salon EnviroAlgérie a, pour sa part, pour objectif de faciliter aux entrepreneurs algériens l’accès aux plus récentes technologies et au savoir-faire dans le domaine de l’environnement, de la gestion des déchets, de l’eau, des énergies renouvelables et de l’efficacité énergétique. D’autre part, dira Christoph Partsch, directeur général de la Chambre algéro-allemande de commerce et d’industrie, «nous sommes à la 3^e édition du salon EnviroAlgérie qui se tiendra à Oran et pour 2012, il sera pour la première fois, avec Era, un salon et un congrès international, avec l’Allemagne à l’honneur. Comme vous le savez, l’économie allemande est leader mondial dans le domaine des énergies renouvelables, de ce fait elle ne peut qu’encourager la détermination de l’Algérie dans son engagement sur le plan national des énergies renouvelables». Pour l’intervenant, «l’Algérie amorce une dynamique d’énergie verte en lançant le programme national pour les énergies renouvelables et les énergétiques. Dans ce cadre, l’Algérie s’engage dans une nouvelle ère énergétique durable». La commissaire du salon Era dira qu’il est encore trop tôt pour communiquer le nombre des participants à cette 3^e édition spéciale, toutefois, elle fait savoir que les congrès qui se dérouleront parallèlement au salon permettront aux entreprises nationales et internationales de présenter leur savoir-faire ainsi que leurs technologies avancées dans différents domaines, tels que l’environnement, l’approvisionnement en eau et l’assainissement, la gestion des déchets, les énergies renouvelables et l’efficacité énergétique.

Amel Bentolba

Les marins de la Cnan Group (Compagnie nationale algérienne de navigation) ne décolèrent pas. Hier encore, ils étaient nombreux à se rassembler devant le ministère des Transports. Ils revendiquent leurs salaires non perçus depuis plusieurs mois.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Venus de différentes wilayas, près de 250 marins de la Cnan ont observé un sit-in devant le ministère des Transports. Au chômage forcé depuis près de deux ans, ils se disent délaissés par leurs responsables.

«Depuis deux ans, nous n’avons reçu aucune rémunération, ni couverture sociale, ni droits aux congés ou autres indemnités du personnel navigant», affirment les marins protestataires. Pourtant, poursuivent-ils, «nous sommes permanisés et la majorité d’entre nous a plus de 30 ans de navigation».

Face à une situation qui perdure et qui

ne fait qu’«empirer», les marins de la Cnan sont déterminés à camper sur les lieux jusqu’à satisfaction de leurs revendications.

«Nous avons frappé à toutes les portes, mais en vain. Aujourd’hui, nous insistons pour rencontrer le ministre des Transports.»

Fateh, père de famille, ne cache pas sa lassitude. Il affirme qu’il a dû réduire l’argent de poche de ses deux enfants étudiants. «Avant, je leur donnais 100 DA par jour et là, je suis obligé de diviser la somme en deux. Allah galeb !», dit-il.

Venu de Béni-Saf, à l’ouest du pays, Adda exposera son problème : «J’ai bénéficié d’un crédit bancaire, faute de remboursement depuis près de deux ans, la banque m’a adressé une mise en demeure. Comme je ne perçois plus de salaire, j’ai vendu tous les bijoux de ma femme mais je n’arrive pas à m’en sortir.»

Quant à son collègue Missoum, il assure que sa famille vit sans électricité et sans eau depuis trois mois. «Je n’ai pas eu mon salaire depuis 22 mois, ce qui m’a

empêché de régler les factures d’eau et d’électricité», dit-il.

Après 32 ans de service, Abdelouaheb, marin, se retrouve comme tous ses autres collègues au chômage «forcé» depuis plusieurs mois. «Je me suis converti en plombier, électricien, peintre mais je n’arrive pas à joindre les deux bouts», a-t-il ajouté.

Même les ex-otages du vraquier *Blida* n’ont pas été épargnés. Ils connaissent le même sort que leurs collègues. «Depuis notre retour, nous nous sommes retrouvés livrés à nous-mêmes, ni salaires, ni couverture sociale, ni indemnités. Nous ne demandons pas la charité mais nos droits. Sommes-nous des Algériens à part entière ?», peste Abderrahmane, l’un des ex-otages du *Blida*.

Outrés par cette situation qui perdure, les protestataires tonnent : «Comment osent-ils nous demander d’aller voter le jour des élections législatives alors que nous avons été délaissés sans un sou depuis presque deux ans ?»

R. N.

COMMÉMORATION DU 50^e ANNIVERSAIRE DE L’INDÉPENDANCE

«Les préparatifs des festivités
sont presque achevés»

S’adressant hier aux directeurs de wilaya, le ministre des Moudjahidine Mohamed Cherif Abbas a déclaré que les préparatifs pour la commémoration du 50^e anniversaire de l’indépendance sont presque achevés et ont atteint un taux d’avancement de 95 %.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le ministre des Moudjahidine a longuement abordé, hier, la question du rendez-vous électoral du 10 mai prochain. Il a ainsi évoqué la participation féminine et appelé les fonctionnaires de son secteur à se présenter aux législatives. Il leur conseilla, cependant, de s’assurer d’abord d’être placées au sommet des listes. «Ceci en vue d’éviter d’être juste utilisées pour embellir les listes», a com-

menté le ministre. Mohamed Cherif Abbas a, par ailleurs, qualifié le rendez-vous électoral d’«important et de différent des précédents puisqu’il se déroule dans des conditions particulières». Il liera les événements qui se préparent à la série de révolutions survenue dans les pays arabes, notant que l’ensemble de la classe politique en Algérie «a appelé à une transition pacifique».

A propos des préparatifs de la commémoration du 50^e anniversaire de l’indépendance, le ministre dira que le programme touche à sa fin et a atteint un taux d’avancement de 95%. Mohamed Cherif Abbas a annoncé, par ailleurs, la tenue d’une conférence de presse pour cette semaine durant laquelle le programme sera détaillé.

Abordant les questions relatives à son secteur, il soulignera que de grandes réalisations ont été faites au profit des grands invalides, des ayants droit et des familles de chouchada. «La prise en charge de ces catégories se fait de la meilleure des façons», a relevé le ministre. Il précisera, toutefois, que des lacunes sont enregistrées dans la prise en charge des enfants des invalides et des chouchada. Il évoquera les prises en charge médicales, l’élargissement des centres de repos et l’accueil au niveau des hôpitaux.

Le ministre a donné instruction aux directeurs de wilaya d’accueillir eux-mêmes et le plus souvent possible les personnes demandant à être reçues.

F.-Z. B.